



La Presse

Mon toit, samedi 9 février 2002, p. J1

Ma maison

Mon amour

Lavigne, Lucie

Au premier regard, elle vous a plu. Rythme cardiaque accéléré. Pupilles dilatées. Vous l'avez surveillée à la tombée de la nuit. Vous ne comptez plus les détours, juste pour la regarder... Et vous n'avez qu'une envie: la revoir.

"Quiconque doute de la possibilité de tomber amoureux d'une maison n'a jamais rencontré la bonne", affirme Marjorie Garber, professeure à l'Université Harvard et auteure de *Sex and Real Estate, Why We Love Houses* (Anchor Books).

Madame Garber va même plus loin: la relation souvent passionnée entre une maison et son propriétaire met en évidence de profonds sentiments d'identification, de fantasme et de désir,

Le coup de foudre immobilier existe. L'émotion est parfois même violente et se manifeste habituellement lorsque l'acheteur ouvre la porte. "Je me souviens d'un client qui a eu un malaise en entrant. Il a dû sortir tellement la maison superbe et faisant face à un lac l'impressionnait", se souvient Lise Laurin, agent immobilier affilié chez Remax.

Un coup de foudre immobilier peut même se transformer en union stable. "Après un an de célibat, je l'ai rencontrée au détour d'une rue. Elle portait un revêtement de bois beige-gris et une petite pancarte rouge sexy: "À vendre". Depuis neuf mois, nous filons le parfait bonheur! Chaque matin, quand je me lève, je crois encore rêver..." confie René L., lecteur du cahier Mon Toit.

Cas unique? Nenni. Bien d'autres lecteurs nous ont écrit, envoyé des photos et même servi un brin de poésie pour mieux décrire la profondeur du sentiment amoureux qui les unit à leur toit.

"Tiens, voilà l'immobilier à l'eau de rose!

Décidément, on nage dans la guimauve?" raille l'acheteur pragmatique. Rectification: l'acheteur le plus rusé peut succomber.

Jacques Bouchard travaille pour un cabinet d'avocats et son métier est de négocier serré. Pourtant, un jour, il a fondu pour une maison... qui n'était même pas à vendre! "C'était sûrement la pire façon de négocier l'achat d'une maison, surtout pour un dealmaker comme moi... La preuve que l'amour est plus fort que la raison", avoue celui qui, après des mois de négociation, a pu s'installer dans la propriété tant convoitée.

Complexe, la relation du propriétaire avec sa maison a préoccupé de très sérieux philosophes, dont Gaston Bachelard: " Sans la maison, l'homme serait un être dispersé. Elle maintient l'homme à travers les orages du ciel et les orages de la vie. Elle est corps et âme ", écrit-il dans *La poétique de l'espace*.

" Constamment sollicités par l'interaction humaine- dans une même journée, on peut vivre un conflit le matin et un moment de bonheur à l'heure du lunch- nous sommes forcément dispersés ", renchérit **Perla Serfaty-Garzon**, sociologue et docteure en psychologie. D'où l'importance d'avoir un chez-soi. " La maison correspond au moment du retour vers soi, au moment où on se recentre

sur soi ", enchaîne l'auteure de *Psychologie de la maison, une archéologie de l'intimité* (Méridien).

En somme, l'idée qu'on a de la maison côtoie celle du bonheur absolu. Explication : " L'image idéalisée de la maison évoque le bonheur vécu à l'origine dans le sein de la mère ", précise la docteure en psychologie, qui est, elle-même, un jour tombée amoureuse... " Lorsque je suis entrée pour la première fois dans ma maison, j'ai vu une vigne splendide chargée de raisins dans le jardin et un immense rayon de soleil qui éclairait le salon. Pour une Méditerranéenne, c'était incroyable de retrouver tout ça au Canada. "

Amour instantané. Irrationnel... " Aucune des précautions qu'il aurait fallu prendre, comme l'inspection de la maison, n'a été prise. Ça m'a coûté beaucoup d'argent pour stabiliser la maison, mais je n'ai pas l'ombre d'un regret... " insiste **Perla Serfaty-Garzon**.

En clair : une propriété n'a rien d'une marchandise ordinaire. Notre relation avec notre " nid " peut aussi prendre l'allure d'une passion amoureuse. " Il y a des gens pour lesquels aménager l'espace d'une maison et la posséder est un véritable projet de vie ", précise la spécialiste. Cette relation amoureuse est donc bien réelle et elle se manifeste, notamment, lorsque surgit un conflit avec un conjoint. " L'attachement à l'habitation se révèle de manière si radicale que la maison peut devenir un objet de litige très violent ", explique la sociologue.

Il faut aussi être capable de se détacher de sa propriété adorée. Autrement dit, être capable d'accueillir les autres. Sinon, gare au déséquilibre... Cet attachement ne doit pas se transformer en prison où l'on devient incapable de déménager, incapable de survivre à un cambriolage, etc.

Psychanalyse du coup de foudre

Pourquoi une maison peut-elle nous faire pâlir, rougir, bref, nous rendre amoureux-heureux ?

Selon **Perla Serfaty-Garzon**, l'importance grandissante de la maison s'explique comme suit. " Autrefois, le paysan et l'artisan, par exemple, s'exprimaient grâce à leur travail. De nos jours, dans nos sociétés occidentales, la maison est surinvestie, car notre travail est devenu plus anonyme et ne permet plus d'exprimer toute notre créativité. " Sans compter qu'aujourd'hui, c'est l'individualité qui prime. Et où l'individu peut-il véritablement s'exprimer ? Dans sa maison !

Ma maison, c'est sacré !

Jadis, les maisons étaient investies d'une part de sacré. On y montait l'équivalent d'un autel (crucifix, mezuzah, etc.). Aujourd'hui, certains propriétaires se tournent vers une autre forme de sacralité. Exemple ? " Ils ont recours au bricolage ", laisse tomber la sociologue. " Rénover ou construire sa maison soi-même, c'est agir sur l'espace, c'est agir comme un créateur ", poursuit-elle. Et ce n'est pas n'importe quelle forme de sacré : " C'est le caractère exceptionnel et unique de notre individualité. Nous créons notre univers... "

Enfin, lorsqu'on n'a pas le toit rêvé (ou fantasmé), c'est souvent dans les magazines de décoration (dont le nombre ne cesse de se multiplier) qu'on se projette à fond. À propos, avez-vous déjà remarqué qu'il n'y a jamais personne dans tous ces appartements sur papier glacé ? Raison : une bonne partie du plaisir du lecteur est, selon le directeur de *Architectural Digest*, de s'imaginer dans ces intérieurs parfaitement aménagés.

SEXUALITÉ ET IMMOBILIER

" QUELLE EST la pièce la plus sexy d'une maison ? " demande l'auteure de *Sex and Real Estate*. N'importe laquelle, sauf la chambre à coucher, répond Marjorie Garber. L'idée du sexe illicite dans des endroits inhabituels est largement répandue dans l'univers de l'habitation. " Pensons à la sexualité dans le bureau Ovale, glisse l'auteure américaine. Ou à l'incontournable table de cuisine... "

" Mais la passion passagère n'est pas associée à la maison ", objecte **Perla Serfaty-Garzon**. " L'idée de la maison est indissociable de celle de la famille. Il y a dans la maison une dimension de stabilité, une idée du bonheur qui s'installe, lui, dans la quotidienneté et dans la durée. Le simple fait d'acquérir une maison et de vouloir l'aménager est une manière de dire qu'on jette l'ancre "

quelque part avec quelqu'un ", note la docteure en psychologie.

Illustration(s) :

McCann, Pierre

Profondément amoureux de la Suède et du style scandinave, le propriétaire de ce chalet des Laurentides a réalisé son rêve grâce à la designer d'intérieur qui a conçu sa maison: Diane Hélène Lalande.

"J'ai eu le coup de foudre pour cet immeuble dans le Vieux-Montréal", confie Denis Blais, designer né à Hull et qui a fait florès en Angleterre grâce à la restauration. Le voici dans sa cuisine aux magnifiques armoires en verre teinté. "J'ai mis tout ce que j'aimais dans cette maison", conclut-il.

Jacques Bouchard est tombé amoureux d'une maison qui n'était même pas à vendre... Finalement, il l'a obtenue et l'a décorée grâce au designer d'intérieur Jean-Daniel Pilon.

Catégorie : Consommation

Taille : Long, 893 mots

© **2002 La Presse. Tous droits réservés.**

Doc. : 20020209LA0211

PubliC_{ca} actf:20020209LA0211